

37 Rue Lafayette
Paris 22 Nov. 1918

Mon cher ami

Je vous vous remercie
de votre bonne carte
et de vos félicitations
pour votre grande et
éclatante victoire.

Je ne saurais jamais
vous décrire la joie
de Paris - l'enthousiasme
qui y règne et le bandan
qui se reflète dans
tous les yeux ; vous
qui avez été toujours
de cœur avec nous,
vous qui êtes un
patriote et un fervent,
un poète et un artiste
vous séries heureux
de vous mêler à nous
tous, dans ces jours
de renaissance patriotique.

Prompt, aussi le
Arrière de pain sué,
nous aurons le retour
de nos troupes, suivies
de toutes nos fêtes
qui se passeront en
famille, bientôt
après, les frontières
devenant libres
et vous serez certaine-
ment un des premiers
à venir nous rendre
visite, pour admirer
la vaillance de cette
population parisienne
tant décrite autrefois,
qui a tenu bon, dans
les bombes et les Gathas
dans la tourmente

et le danger de l'invasion,
bravant tout et tenant
tête fierement, à l'est,
pagnale, aux barbares
du moyen âge.

La vie privée est en,
core pleine d'embûches;
nous nous en grans de
domestiques et d'im-
tes de choses; aussi
avons nous fermé notre
appartement et sommes
installés à l'hôtel
pour cet hiver, avant
de changer d'apparte-
ment & dont le bail
arrive à sa fin.

J'envoie mille
bons souvenirs à vous
et tous les vôtres en
mon nom et au nom
de Nataka et Yvonne
et je dis à bientôt
votre Armand

chor occità

Paris,

19 kers

Distingit compatriò i amic:

El Chor Occità de quin vos veig
parlar, ja conta! En comite
abont hi ha Mme. de Mailly,
V. d'Yndy, Camille Lehoube, A. Mai-
hol, Fr. Mistral, nebot Perbore,
J. J. Pons i altres, està compost.

Un d'aquets dies, escrivé al
Mestre Millet, demanant-li
ses valors honorari amb el
seu nom gloriós.

Un manifest, i està impri-
mint, convidant als occitans
a formar part del "Chor Occità".

Actualment, som 70 homes
catalans i molts d'arrels
immigrats, estudiants a la
Facultat de París. Tenim
l'intenció de fer venir una
cobla, quan donarem el
primer concert a la Primavera.

Tenim molta gent al nostre
costat i estic convençut arribar-
em a crear el cançoner Occità
que podria mantenir de cançons
als nostres que voldrien harmoni-
mitzar. En d'anyada, hi és vera-
ment entusiasta, creu al
nostre succeï.

Vos vine demanar encara
ajuda nostra! Ajuda nostra mo-
destament, però feu-ho. Per
que cap català s'ha interessat
per les coses occitanes; nos

marra Unny i no en veuen
els ben fets de llur propa-
fanda. Pot ser, no alts
també l'hem fet mala-
ment; equivocs, capellets,
eti etc, i per això que
ho faig desde Paris, about
ls capellets no existeixen.

Vos agrairé, en feu, Mem-
brs Honoraris, dins ls vostres
amistats; vos enriarem a
memore ls cartes que farins
de títol del "Chor".

El Chor de Perpinyà i la
Chorale de Tolosa, existeixen

mes que may; e l'orfanitad
qu'este fent, que deu relle-
gar-ho tot.

Si podem fer venir una
colla, el farei tocar de re-
torn, a Sio, Montpelier i
Tolosa.

Espero, sempre Cabot,
reber la seva bona nova
i agraïnt-li veg endevant
li dir Totz la meua amista.

J. Fontels

S rue Bausset. Paris xv.
i Casal Catala 128. Doua S. Germain.

Respectuosament recomta al Mestre Millet.

Cámara Oficial
del Comercio y de la Industria
de Zaragoza y Mero 26/9/13

Conte
11 febrero

Ex^{ta} al. Sr. D. J. Labot

Mi distinguido Comp^{te} y amigo:
pido me de la precipitación con
que hice mi viaje a Barcelona
me haya impedido visitarle y
corresponder a su amable aten-
ción de dejarme tarjeta, ac-
to que sinceramente le agra-
derco. Para testimoniar a U.
mi reconocimiento y para
asociarme con verdadera im-

patia a la desgracia por-
que crei entender paraba
y en estos momentos es-
cubo estas lineas.

Debia referirse a
V. y comun amigo el Sr
Amengual al hablar del
fatal desenlace de la enfer-
medad que padecia pero
na de mi familia y ello
avaloraba mas el hecho de
su visita. Como la nor-
malidad se haya restableci-
do en mi casa y le envio la
expresion de mi afecto y

Consideración, comp^a y am^o
H. & Blm

Parasio

Parasio

Senyor
Don Joaquim Cabot.

Estimat amic:

F'agraheixo &
cor la teva felicitació efusiva

Per ser no es prou exacta que
no 'm fassi fret ni calor. Aques-
ta alternativa la sento casi sen-
se intermitència desde que 'l teu
bon nas va portarme a la anlag-
rada, però tan compromesa posi-
ció en que m'heven col·locat, y
la sento mes accentuada encara
devant de la perspectiva del "y
lo que te rondaré, morena" que
'l pervindre incert ens reserva.

; Tan be que jo estaria a casa

mera sense veurem el nom
campanejot a tots els vents!

Per lo que t'as correspon de
culpa t'eu guardo alguna
vegada un pic de malicia
per que no arribes a entelar
la amistat senccera que't con-
servarà sempre el teu afectuós

Joan Peris

es de l'orde?

2/c 22 Febrer 1916

Montpellier Le 30 d'Avr, 901.

Mon cher ami,

Je vous remercie bien cordialement. Vos renseignements m'ont servi à rendre plus complet le compte-rendu des fêtes Catalanes de Montpellier, dont la première partie vient de paraître dans la gazette inéditoriale, la plus répandue et la plus autorisée de nos recueils hebdomadaires.

Je l'adresse par le courrier à M. M. Jacinto Verdaguer, Mathieu et Alvar Verdaguer (à leur domicile personnel). J'y joins les autres exemplaires (Comp de M. M. Millet, Tugue, Vin de Tator, Rocamora, etc) au local des orfèges.

Je fais enfin prendre 250 Ex. de Com. et on les expédiera demain et lundi à tous ceux qui, dans le midi de la France et parmi les félibres, doivent être tenus au courant de ce qui s'est fait ici le 20 d'Avr. M. M. Mistral, D. Roubert, Tournis, Tavan, Savinien, Laforgue, l'abbé Joly, Sept Rous, Septu's Michel, Charles Brun, etc, etc, se rencontreront presque au même temps que vous. De même Albert de Quintana.

La deuxième partie de mon Compte rendu paraîtra qu'on dimanche prochain, mais j'enverrai envoyer demain des épreuves, afin que vous puissiez en signaler par le retour du courrier toute les modifications ou améliorations.

L. S. D. O.

lions qui devraient y être apportées.

J'appelle votre attention sur ce point et je vous
demande par avance pardon de la peine que je
vais vous donner.

Voici le reçu de cinquante francs payés
pour la Couronne de l'Observance.

La deuxième partie de mon Compte rendu con-
tient in extenso le vers de Charles Gros, les
mœurs, les paroles de M. Cayrol, la traduction
de la première Strophe de la Marseillaise, etc.

J'ai appris par M. Coll et par le journal
de Verpignan vos succès dans cette ville et à
Marseille. Cela a dû vous être une grande sa-
tisfaction.

Si vous le désirez, j'entreprendrai en jour-
ci le vicaire général Gervais et Mgr
D. Cabrière, votre évêque, ~~text~~ de la possi-
bilité de vous avoir à Montpellier dans une
audition de la messe du Vape Marcel
qui compléterait le lendemain une soirée
au grand théâtre. Cela pourrait, sans vo-
tre avis, se faire à l'opéra de S. Pierre ou

en janvier. La Cathédrale peut contenir de
cinq à six mille personnes, et de ce côté, rien
ne laisserait à désirer. On n'aurait pas à
craindre les mots d'ordre d'absentéisme formu-
lés par la Préfecture et les rapports de police
motivés par les ordinaires excès de fêles ou
plus tôt de langage d'Amarielle. nous avons
eu la preuve que la réserve de la Préfecture
et son mot d'ordre d'absentéisme police
avaient été, immédiatement après l'arri-
vée au gare (comme conversation impru-
dente d'Amarielles, tenue à trop haute
d'oix sur le quai de la gare, le monument
avant votre arrivée) transformés en défen-
se de concours adressée aux fonctionnaires
civils. Ceci, bien entendu, n'a eu d'ef-
fet que pour eux; le Général Vedoya
et son fils D. Cabrières sont restés en dehors
de ce mot d'ordre; ils ont même été hos-
tés à ce mot d'ordre.

J'insiste beaucoup pour que vous ayez

L'obligance de reconstituer vos paroles qu'il
mettrai dans le Félibrige latin, en y rééditant
la relation agrandie du Compte rendu de la
Société Méridionale

Voulez-vous, si vous le jugez convenable,
y faire allusion à la possibilité d'avoir à
moutonner, en signe d'amitié Catalano-
Valencienne et montpessieraine, la même sta-
tue d'Jaume qui à Valence. Tâche prend
ici faveur.

Je vous embrasse cordialement

Aur Rogue

Montpellier le 3 Décembre 1901.

Mon cher ami,

Vici les épreuves annoncées. Je vous prie de les revoir et d'y corriger en marge tout ce qui n'aurait pas opact ou complet. Il manque notamment les noms des Catalans qui ont pris la parole à l'association et le résumé de ce qu'ils ont dit. De la place où j'étais, je n'entendais presque rien.

Si vous les faites partir jeudi soir de Barcelone, la poste me les remettra ici vendredi à 2 heures.

Adresser les à l'Imprimerie Centrale du midi, Rue de l'Observatoire, à Montpellier pour remettre de suite à M. Roque-Ferrier. Je les aurai plus vite de cette manière.

Je mettrai dans l'article, au commencement ou à la fin, ma réponse à Mathieu et j'y indiquerai la nécessité de réserver à la langue d'oc et au Catalan une très large part dans la colonisation linguistique du Sahara français et du Rio del Oro espagnol. C'est l'impoint que j'ai soulevé pour la première fois, il y a un an et demi, dans la réunion annuelle du Felibrige Lirousin. Il rallie tous les suffrages. Il me semble tout à fait bon de mentionner qu'il y a le programme commun de la langue d'oc et de la langue Catalane dans deux Côtés de Pyrénées.

Je ne vous traduis pas les vers de Charles Cros. A moins que vous n'y teniez.

Votre bien dévoué et affectueux

A. Roque